

44e Année — Journal bimensuel
BERNE — 15 avril 1946 — № 8

Table des matières

La TOUR DE GARDE

Périodique bimensuel. Editeur:
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* W. E. Van Amburgh, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, *Darby*.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la «nouvelle terre où la justice habitera».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le Livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecriturs. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Editeur responsable: Michiels Alphonse
29, rue Louis Mascré
Anderlecht-Bruxelles

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 4 fr.

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Nations, réjouissez-vous avec son peuple! »
(T. G. du 15 avril 1946)

Semaine du 12 mai .... §§ 1 à 21
Semaine du 19 mai .... §§ 22 à 46

Période de témoignage « Service raisonnable »

Cette période de témoignage comprend le mois d'avril. Les membres du reste oint, ainsi que ses compagnons qui désirent voir s'établir le monde nouveau de justice, se réjouiront de faire des efforts particuliers pour consacrer plus de temps et de force à la campagne avec « La Tour de Garde ». Que chacun contribue à ce que, pendant le dernier mois de cette campagne mondiale, nous atteignions un maximum de proclamateurs, d'heures de travail et d'abonnés. Le travail pour le Royaume devrait occuper la première place dans les préoccupations de tous ceux qui sont épris de justice, car ce travail est le service raisonnable ordonné par Dieu. (Rom. 12: 1) Les amis de la vérité désireux de prendre part à cette œuvre, sont priés de se mettre en rapport avec nos groupes locaux ou directement avec notre Société. Cette période de témoignage terminée, veuillez nous envoyer promptement le rapport relatif à votre activité et aux résultats obtenus.

Editeur:
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
2, Place Julien Dillens — Saint-Gilles - Bruxelles

Rédaction: 47, rue Wayenberg
Ixelles-Bruxelles

Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

44e Année · 15 avril 1946 · № 8

«Nations, réjouissez-vous avec son peuple!»

« Et encore, il dit: Nations, réjouissez-vous avec son peuple. » — Rom. 15: 10, Darby.

JEHOVAH «ne fait point acception de personnes». Ce fait nous réjouit énormément, que nous soyons de par notre naissance Américains, Européens, Africains, Asiatiques, Gentils ou Juifs. Durant l'époque actuelle extraordinaire de l'histoire humaine, Jéhovah Dieu manifeste son impartialité, cependant peu de personnes l'apprécient, pas même les religionistes de la « chrétienté ». Dix-neuf siècles avant que l'infâme Hitler prît le pouvoir en Allemagne, il n'y avait comme chrétiens que des Juifs et quelques Samaritains. Grâce à l'intervention particulière de Dieu, ces Juifs chrétiens apprécièrent et crurent à l'impartialité de Jéhovah. Pendant deux mille ans les rapports de Dieu se furent limités à leurs ancêtres et à leur nation; aussi acceptèrent-ils difficilement que Dieu étendît ses relations aux autres nations, aux Gentils. Il n'est donc pas surprenant que les Juifs qui continuent à pratiquer le judaïsme, puissent penser encore que Dieu leur témoigne une considération spéciale parce qu'ils sont les descendants naturels d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Selon leur interprétation de la prophétie, ils s'attendent à devenir sur terre, grâce à l'estime particulière de Dieu, le premier de tous les peuples par l'entremise duquel toutes les nations seront bénies. Cependant, ils ne tiennent aucun compte des faits et des prophéties sacrées prouvant que le temps de la partialité en faveur d'un lignage particulier est passé depuis longtemps.

² « En vérité je reconnais que Dieu n'a point égard à l'apparence des personnes; mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui s'adonne à la justice lui est agréable. C'est ce qu'il a fait entendre aux enfants d'Israël, en leur annonçant la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous. » Ainsi parla l'orateur, un Juif autochtone, Simon Pierre de Bethsaïda, venu pour enseigner un groupe de Gentils assemblés spécialement dans la maison d'un des leurs. (Actes 10: 34-36, *Ostervald*) Environ six années auparavant, ce Simon Pierre avait quitté la religion judaïque et était devenu chrétien. A présent il se trouvait dans la maison de ce Gentil, non sur sa propre initiative, car étant donné ses vues à ce sujet, il avait fallu que Jéhovah Dieu l'y dirigeât. Corneille, le centenier italien, à la maison duquel Pierre avait été envoyé, était un Gentil animé des meilleurs sentiments envers le peuple juif, un homme qui vénérait et craignait Dieu et qui s'efforçait d'agir avec droiture conformément à la loi que Jéhovah avait donnée aux Juifs. Comme la famille et les amis de Corneille désiraient suivre la voie de Dieu, il les rassembla chez lui pour entendre ce que l'apôtre Pierre avait à leur dire. Dieu montra alors qu'il n'avait ni préférés, ni favoris en ne réservant pas plus longtemps la prédication de son message de salut par le Royaume de Dieu aux Juifs naturels. Il envoya ce message aux Gentils, afin qu'ils pussent l'entendre et y croire, particulièrement aux Gentils qui le craignaient et s'efforçaient d'agir avec droiture selon la voie de Dieu et qui, de ce fait, lui étaient agréables. Cela prouvait clairement que le Royaume céleste de Dieu qui serait administré par Christ ne serait pas seulement composé de personnes qui avaient été Juifs, mais aussi de personnes choisies du milieu des Gentils.

³ La prédication de l'apôtre Pierre aux Gentils assemblés dans la maison de Corneille est comparable à une clef. Son emploi ouvrit la porte et donna l'opportunité aux Gentils d'être candidats au Royaume et d'y être associés à Christ. Ce fut de cette manière que Pierre employa la seconde des « clefs du royaume des cieux ». (Mat. 16: 19) En ce cas, l'apôtre Pierre ne se permit pas de conseiller Dieu; il fut soumis aux cieux, et si l'Eternel ne lui avait pas ordonné de se rendre dans la maison de Corneille afin d'y annoncer le message, Pierre n'aurait jamais utilisé cette seconde clef. Ainsi, l'impartialité de Dieu envers tous les croyants, qu'ils soient Gentils ou Juifs, fut manifestée de deux façons: 1° en envoyant ses témoins juifs prêcher le Royaume aux Gentils, 2° en répandant son saint-esprit ou force active sur les Gentils qui crurent et acceptèrent le message qu'ils entendirent. L'onction de ces Gentils croyants par le saint-esprit de Dieu montra d'une façon évidente que Dieu les avait engendrés comme ses fils spirituels et qu'ils se trouvaient ainsi sur la voie conduisant au Royaume céleste.

⁴ Se référant à Jésus-Christ, l'apôtre Pierre dit à cette assemblée de Gentils: « Nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, au pays des Juifs et à Jérusalem; lequel aussi ils ont fait mourir, le pendant au bois; — celui-ci, Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et l'a donné pour être manifesté, non à tout le peuple, mais à des témoins qui avaient

1 De quel fait, ayant trait à Jéhovah, toutes les nationalités peuvent-elles se réjouir?

2 Comment et quand l'apôtre Pierre exposa-t-il le fait précédent?

3 A quel instrument la prédication de Pierre fut-elle semblable? Comment l'impartialité de Dieu se manifesta-t-elle à partir de ce moment-là?

4 De quoi Pierre fut-il obligé de rendre témoignage?

été auparavant choisis de Dieu, savoir, à nous qui avons mangé et bu avec lui après qu'il eut été ressuscité d'entre les morts. Et il nous a commandé de prêcher au peuple, et d'attester que c'est lui qui est établi de Dieu juge des vivants et des morts. *Tous les prophètes lui rendent témoignage, que, par* son nom, quiconque croit en lui reçoit la rémission des péchés. »

5 Que ceux qui ont quelque prévention contre la pensée que Dieu entretient des relations avec les Gentils qui le craignent, considèrent les paroles suivantes du récit: « Comme Pierre prononçait encore ces mots, l'esprit saint tomba sur tous ceux qui entendaient la parole. Et les fidèles de la circoncision [les croyants juifs], tous ceux qui étaient venus avec Pierre, s'étonnèrent de ce que le don du saint-esprit était répandu aussi sur les nations, car ils les entendaient parler en langues et magnifier Dieu. Alors Pierre dit: Quelqu'un [c'est-à-dire un Juif naturel] pourrait-il refuser l'eau, afin que ceux-ci ne soient pas baptisés, eux qui ont reçu l'esprit saint comme nous-mêmes? Et il [un Juif] commanda qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur. » (Actes 10: 39–48, *Darby*) Ces *goyim* ou Gentils commencèrent-ils à se réjouir avec le reste des Juifs croyants, le peuple de Dieu? Le fait qu'ils prièrent Pierre de demeurer avec eux quelques jours montre qu'ils se réjouirent.

6 Oui, dès ce moment, les *goyim,* Gentils ou païens commencèrent à se réjouir avec le peuple de Jéhovah. Cela n'implique nullement qu'ils se réjouissaient avec les membres de la nation juive qui pratiquait « la religion juive » ou le judaïsme; d'ailleurs les religionistes juifs ne fraternisaient pas avec le vrai peuple de Jéhovah. Les Gentils croyants se réjouissaient avec le reste du peuple juif qui avait la foi d'Abraham et voyait en Christ la postérité d'Abraham en qui toutes les familles de la terre seraient bénies. Il n'y a aucun doute que Corneille et les personnes rassemblées dans sa maison furent très heureux d'être en compagnie de l'apôtre Pierre et de ceux qui l'accompagnaient. Bien que Corneille fût centenier de l'Empire romain, empire sous le joug duquel se trouvait le pays habité par les Juifs, il n'était pas séduit par César ni par son vaste empire. Il éprouvait une vive satisfaction à l'égard du Royaume de Dieu qui lui avait été prêché par Pierre, le témoin de Jéhovah. Il plaçait sa confiance dans ce Royaume et dans son Roi oint, Christ. Corneille et ses amis furent très heureux d'être appelés et oints pour être associés avec Christ dans ce Royaume.

7 Cet événement n'était pas un fait de peu d'importance. Il fut un point marquant dans l'histoire du christianisme et dans le développement de la classe du Royaume. C'est pourquoi le récit biblique lui consacre une si large place. Le Dieu tout-puissant peut purifier les Gentils croyants et en faire des héritiers du Royaume. De même, il peut aussi purifier les Juifs croyants qui furent autrefois sous l'alliance de la loi mosaïque, loi qu'ils furent incapables d'observer, rompant ainsi leur alliance avec Dieu. En conséquence, dans les deux cas, il y avait lieu de se réjouir. Si les Juifs et les Gentils chrétiens croyaient que Jéhovah est impartial, ils n'avaient nul motif d'avoir des préjugés réciproques. Les Gentils harcelés de nos jours par la propagande antisémitique doivent garder à l'esprit que le peuple juif *qualifié par les antisémites de « meurtrier de Christ »,* fut celui parmi lequel Dieu prit les premiers disciples chrétiens. Par la suite Jéhovah envoya ces Juifs chrétiens annoncer le message du Royaume aux Gentils ou *goyim.*

Opportunité pour les nations

8 L'apôtre Paul était un Juif croyant et un ancien élève de Gamaliel. Il attira l'attention sur l'accomplissement de la prophétie se rapportant aux nations païennes. Il agit ainsi en faveur et pour justifier son œuvre qui consistait à prêcher l'évangile parmi les Gentils. Il en fit particulièrement un exposé dans sa lettre aux Romains, chapitre quinze. Au temps de Paul, Rome comptait environ 6 900 000 habitants. Il y avait dans cette ville un groupe de chrétiens composé de Juifs et de Gentils. Comment et par qui ce groupe de chrétiens avait-il été fondé? Les Ecritures n'en disent rien. Prétendre que l'apôtre Pierre serait allé à Rome et aurait fondé ce groupe avant l'arrivée de Paul n'est qu'une pure fable fabriquée de toutes pièces. Il n'y a pas la moindre preuve dans les Ecritures inspirées, dans la Bible, que Pierre soit allé à Rome ou dans les environs. Dans sa lettre aux Romains, Paul ne fait aucune allusion à l'apôtre Pierre en qualité de fondateur de ce groupe de chrétiens. Bien qu'il cite trente-cinq noms dans sa lettre et envoie des salutations personnelles à vingt-six d'entre eux, Pierre n'est pas mentionné. (Epître aux Romains, chapitre 16) Cependant, la Bible relate qu'à la Pentecôte, alors que le saint-esprit fut envoyé d'en haut sur le petit nombre de Juifs croyants rassemblés à Jérusalem, il se trouvait — parmi ceux qui écoutaient Pierre et les autres apôtres prêcher en différentes langues — des « étrangers de passage, venus de Rome » ou « ceux qui sont venus de Rome ». (Actes 2: 10, *Stapfer, Ostervald*) Ceux-ci, de retour à Rome, peuvent y avoir fondé la première église chrétienne.

9 Que personne ne reste attaché par orgueil religieux à cette tradition non fondée d'après laquelle l'apôtre Pierre a établi l'église à Rome et en fut son premier « évêque ». Jésus-Christ dit à Paul qu'il irait à Rome, et la Bible rapporte clairement comment Paul réalisa ce dessein. (Actes 23: 11) Ce fut Paul et non Pierre qui s'intéressa à l'assemblée de Rome et écrivit à ses membres pour fortifier leur foi et leur éviter de se laisser entraîner sous le joug religieux. Ce fut Paul et non Pierre qui leur écrivit ceci: « Je suis convaincu, mes frères, je le suis tout le premier, que vous êtes pleins de bonté, doués de beaucoup d'intelligence, capables de vous avertir (exhorter, *Segond*) les uns les autres. Il y a eu quelque audace de ma part à vous écrire comme je l'ai fait. C'était pour raviver vos souvenirs, en vertu de la grâce que Dieu m'a accordée d'être le ministre de Jésus-Christ auprès des païens, officiant pour l'Evangile de Dieu, afin que les païens lui soient

---

5 Qu'arriva-t-il lorsque Pierre eut terminé son message? Les Gentils commencèrent-ils à se réjouir avec les Juifs croyants?
6 En quoi et avec qui ces Gentils commencèrent-ils à se réjouir?
7 Pourquoi n'était-ce pas un événement de peu d'importance, mais plutôt une raison de se réjouir, et non pas un motif d'antisémitisme ?
8 Pourquoi et dans quelle lettre l'apôtre Paul appela-t-il l'attention sur l'accomplissement de cette prophétie concernant les Gentils? Par qui fut fondé le groupe des chrétiens de Rome?
9 Quelles furent les relations de Paul avec Rome et son groupe, relations contrastant avec la tradition religieuse concernant l'apôtre Pierre?

une offrande agréable, étant sanctifiée par l'esprit saint. » — Rom. 15: 14-16, *Stapfer.*

[10] L'apôtre Paul défendit alors avec force et par les Ecritures son activité parmi les nations ou Gentils. Ses paroles sont maintenant propres à soutenir et à défendre l'activité mondiale déployée de nos jours par les témoins de Jéhovah en faveur des « hommes de bonne volonté » de toutes les nations. L'activité de Paul fut un premier accomplissement ou un accomplissement partiel des prophéties qu'il mentionna et qui le soutinrent parce que provenant de la Parole de Dieu. L'activité des témoins de Jéhovah exercée dans les années qui suivirent 1918 est l'accomplissement final ou complet des mêmes prophéties. De là provient notre propre compréhension de ces preuves scripturales destinées à faire régner l'unité, la paix et la coopération au sein du peuple dévoué à Dieu. Elle nous permet de constater que tous les membres du peuple du Seigneur ne font qu'un et que Dieu n'a pas de favoris. Comme Paul le disait déjà à l'assemblée de Rome: « Gloire, honneur et paix à tout homme qui fait le bien, au Juif d'abord, et aussi au Grec! Car devant Dieu, il n'y a point d'acception de personnes. » — Rom. 2: 10, 11, *Version Synodale;* Eph. 6: 9; Col. 3: 25.

[11] Suivant la lettre inspirée de l'apôtre Paul, il n'y aurait dans l'assemblée des chrétiens aucune différence entre eux, qu'ils soient Juifs ou Gentils. Dieu les a accueillis et admis dans « le corps de Christ », montrant par là qu'une foi semblable à celle d'Abraham est pour lui, sans aucune distinction de races, le seul facteur déterminant et décisif. Abraham, qui fut un type de Jéhovah Dieu, est le « père de tous ceux qui croient », qu'ils soient Juifs circoncis ou Gentils incirconcis. (Rom. 4: 11, 12, 16) Paul employa l'olivier pour illustrer l'organisation théocratique de Jéhovah subordonnée à Christ. Dans l'olivier symbolique de l'organisation théocratique, les Juifs formèrent les « branches naturelles ». Mais maintenant les Gentils croyants ont été greffés dans l'organisation pour prendre la place des Juifs incroyants qui furent retranchés de « l'olivier » à cause de leur désobéissance et de leur manque de foi. — Rom. 11: 16-24.

[12] Les Juifs et les Gentils croyants, unis avec le « corps de Christ », devaient être semblables au corps humain qui, bien que composé de plusieurs membres, n'est cependant qu'un corps. En conséquence, ils étaient appelés à reconnaître la diversité des services que par la puissance du saint-esprit de Dieu chaque membre du corps de Christ devait accomplir. Ils ne devaient rien se devoir, si ce n'est de s'aimer les uns les autres. (Rom. 12: 4-6; 13: 8-10) Se souvenant que leurs frères en Christ étaient des serviteurs du Seigneur et que le Seigneur est le juge de ses serviteurs, ils ne devaient pas juger leurs frères mais avoir de la considération pour leur conscience scrupuleuse. (Rom. 14: 4, 10, 19-22) Ceux qui par leur compréhension étaient forts dans la foi devaient supporter les faiblesses de ceux qui l'étaient moins; ils ne devaient pas chercher leur propre satisfaction et se complaire en eux-mêmes égoïstement. C'est alors seulement qu'ils seraient les imitateurs de Christ. (Rom. 15: 1-4) Après avoir exhorté les membres de l'assemblée de Rome, les chrétiens, à pratiquer ces choses, Paul les pria de suivre unanimement l'exemple de Christ, en étant des témoins de Jéhovah, le Père du Seigneur Jésus-Christ. Paul leur dit: « Que le Dieu de la patience (de la persévérance, *Segond*) et de la consolation vous donne de vivre, les uns avec les autres, en bonne intelligence, selon Jésus-Christ; afin que d'un même cœur et d'une même bouche vous rendiez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ! » — Rom. 15: 5, 6, *Version Synodale.*

Bienvenue à tous

[13] La lettre de l'apôtre Paul aux Romains est d'un bout à l'autre un plaidoyer contre les préventions existant à l'égard des Gentils, des non-Juifs. Nous devons reconnaître comme frères dans la foi, et quelle que soit leur nationalité, tous ceux qui, après avoir entendu la prédication de l'évangile, croient en Jéhovah Dieu et en son Christ. Dieu a fait parvenir l'évangile du Royaume aux Gentils qui étaient autrefois sans Dieu et sans espérance; il a maintenant accueilli les nationalités païennes, leur accordant un sérieux motif de se réjouir. Il est bon de nous rappeler aussi que Dieu justifie les Gentils croyants et que Jésus-Christ, en les recevant en qualité de membres dans « son corps », les accueille comme ses frères. Il n'éprouve aucune honte à leur égard à cause de leur origine naturelle ou nationale. Ainsi, il ne fait preuve d'aucune partialité. Cela doit être un exemple pour tous les chrétiens, que nous soyons Juifs circoncis ou païens incirconcis selon la chair. Paul nous exhorte ensuite à imiter Jésus-Christ à ce sujet. Il écrit: « Par conséquent, traitez-vous les uns les autres comme des frères, pour l'honneur de Dieu, exactement comme Christ vous a traités. Je considère que Christ est devenu un agent de la circoncision [les Juifs] pour montrer la vérité de l'enseignement (pour prouver la véracité de Dieu, *Segond*) en accomplissant les promesses faites à nos pères [Abraham, Isaac et Jacob] et en amenant les païens à louer Dieu pour sa miséricorde; selon ce que dit l'Ecriture: Je vous louerai parmi les païens et je chanterai à l'honneur de votre nom. » (Rom. 15: 7-9, *Goodspeed,* angl.) « Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu. » — Rom. 15: 7, *Stapfer, Version Synodale, Crampon, Segond.*

[14] Quel accueil Jésus-Christ réserve à celui qui se laisse enseigner de Dieu par sa Parole, et qui vient à lui, le Roi oint de Jéhovah! Jésus-Christ dit: « Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi. Il est écrit dans les prophètes: *Ils seront tous enseignés de Dieu.* [Esaïe 54: 13] Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi. » (Jean 6: 37, 45) Cependant, Jésus-Christ savait que Dieu avait fixé un temps. Il l'attendit jusqu'à son terme, jusqu'à la réception des Gentils. Un intervalle de sept années s'écoula entre le baptême de Jésus-Christ et le moment où il commença à accueillir les Gentils croyants et où il les considéra comme frères dans « son corps ». Pendant ces sept années, lui et ses apôtres ne s'occupèrent que des

---

10 Quel bien les témoins de Jéhovah actuels retirent-ils de la défense présentée par Paul?
11 Selon la lettre de l'apôtre Paul, quel est le facteur déterminant pour être accepté de Dieu? Quelle illustration Paul emploie-t-il?
12 Que devraient reconnaître les chrétiens et comment devraient-ils se traiter les uns les autres? A quoi Paul les invita-t-il?
13 Comment Paul plaide-t-il contre des préventions nationales? Que recommande-t-il de faire aux chrétiens?
14 Que dit Jésus à propos de ceux qui viennent à lui? Comment Jésus-Christ devint-il ministre ou agent de la circoncision?

Juifs, réservant ainsi l'opportunité de gagner le Royaume des cieux aux Israélites circoncis. Quand il était sur terre, Jésus dit à la femme cananéenne: « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » (Mat. 15: 24) Quand il envoya ses douze apôtres, il leur dit à qui ils devaient adresser leur prédication: « N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. » (Mat. 10: 5, 6) En agissant ainsi, Jésus-Christ devint le serviteur ou le ministre de Dieu envers les Israélites circoncis.

[15] Dans le même temps, les nations des Gentils semblaient être en dehors de toute considération. Elles étaient, selon les paroles rapportées dans l'épître aux Ephésiens (2: 12, *Darby*), « sans Christ, sans droit de cité en Israël et étrangers aux alliances de la promesse [faite par Dieu], n'ayant pas d'espérance, et étant sans Dieu dans le monde ». Le ministère de Christ exclusivement réservé aux Israélites circoncis était l'accomplissement et la preuve de la véracité des prophéties divines. Ce fut *afin de réaliser les promesses de Dieu faites aux* pères des Israélites, c'est-à-dire Abraham, Isaac et Jacob ou Israël. Dieu avait donné successivement à ces pères la promesse que l'humanité serait bénie par leur postérité ou descendance: « Toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité » (Gen. 28: 14; 26: 4; 22: 18; 12: 3), « c'est-à-dire [en] Christ », ainsi que le déclare l'apôtre Paul dans son épître aux Galates (3: 8, 16). Etant donné que Jésus-Christ, la postérité, était un descendant selon la chair des pères à qui la promesse avait été faite, les premières personnes à qui devait être donnée la possibilité de devenir ses cohéritiers comme postérité d'Abraham, devaient donc être les descendants naturels de ces pères, c'est-à-dire les Israélites circoncis.

[16] Un reste d'Israélites naturels accepta Jésus-Christ comme la postérité, comme le Messie, et ils furent « aimés à cause de leurs pères ». Ils ne furent pas retranchés de l'olivier symbolique de l'organisation théocratique de Jéhovah. Ils maintinrent leur place comme branches élues ou choisies de Christ. (Rom. 11: 28, 16–24) Les autres Israélites n'ayant point apprécié la faveur exclusive de Dieu à leur égard en considération de leurs pères et conformément à la promesse qui leur avait été faite, furent arrachés de « l'olivier » théocratique. Bien qu'ils fussent membres de « l'Israël selon la chair », ils ne devinrent pas membres du véritable « Israël de Dieu », les Israélites spirituels. — I Cor. 10: 18; Gal. 6: 15, 16.

[17] Les prophéties rendues lumineuses par son Père Jéhovah, permirent à Christ de connaître qu'un reste seulement de Juifs l'accepterait comme Messie et que ceux-ci deviendraient membres de « l'Israël de Dieu », une « race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ». (I Pi. 2: 9) Ainsi Jésus-Christ savait que tous les membres du Royaume, les 144 000, ne seraient pas tous choisis parmi les Juifs naturels, mais que les places laissées vacantes dans ce corps du Royaume seraient offertes aux Gentils croyants. Les nations païennes n'étaient pas les descendants des pères à qui furent faites les promesses de Dieu; par conséquent, l'extension à ces païens du privilège d'occuper les places vacantes et de devenir ainsi par la foi membres de la « postérité d'Abraham », fut une grâce, une faveur de Dieu tout à fait inattendue. Pour ce grand et inestimable privilège de devenir héritiers du Royaume avec Christ, tous ces membres favorisés et croyants gentils louèrent et glorifièrent Dieu.

[18] Le Seigneur Jésus ressuscité prédit tout ceci peu de temps avant qu'il retournât aux cieux, laissant ses disciples Juifs ici-bas. Nous lisons: « Alors il leur ouvrit l'intelligence pour entendre les Ecritures. Et il leur dit: Il est ainsi écrit; et ainsi il fallait que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât d'entre les morts le troisième jour, et que la repentance et la rémission des péchés fussent prêchées en son nom *à toutes les nations*, en commençant par Jérusalem. Et vous, vous êtes témoins de ces choses. » *(Darby)* « *Vous recevrez la puissance du saint-esprit*, qui descendra sur vous; et vous serez mes témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée et la Samarie, et *jusqu'aux extrémités de la terre.* » — Luc 24: 45-48; Actes 1: 8, *Version Synodale.*

[19] Par toutes ces instructions, Jésus-Christ démontra qu'il n'était pas seulement un ministre des Juifs circoncis, mais également un serviteur de Dieu apportant le salut aux Gentils, afin que « les païens glorifient Dieu à cause de sa miséricorde ». (Rom. 15: 9) Désirant prouver que tout cela était en harmonie avec les desseins du Dieu tout-puissant se rapportant à Jésus-Christ, Paul cite ces paroles des Ecritures: « *C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, et je chanterai à la gloire de ton nom.* » Cette action d'offrir des louanges à Dieu, de le confesser et de louer son nom parmi les nations païennes n'eut pas lieu simplement pour permettre à une voix de se faire entendre. Elle fut réalisée avec joie en faveur des Gentils, toute action de Dieu ayant un but bien défini. Une chose est certaine: c'est que l'action de confesser et de louer implique celle de prêcher et de rendre témoignage à Dieu et à son nom, et cela doit être fait parmi les païens.

[20] Le grand Prédicateur et Témoin dont il est fait mention dans la prophétie est Jésus-Christ, le Roi oint de Jéhovah. La citation de l'apôtre Paul empruntée au psaume 18: 50 et au second livre de Samuel (22: 50) annonçait que Jésus ne serait pas exclusivement et pour une durée indéterminée le ministre des Juifs circoncis. Elle indiquait que le Fils royal de Dieu serait également ministre de l'évangile du Royaume parmi les païens incirconcis. Cette citation est rapportée comme suit: « C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, ô Jéhovah; je chanterai à la gloire de ton nom. » — *Crampon.*

[21] Le second livre de Samuel (22: 1) montre quand le psaume, dont ces paroles sont extraites, fut écrit par le roi David. Nous y lisons: « David adressa à Jéhovah les paroles de ce cantique, au jour où Jéhovah l'eut délivré de la main de tous ses ennemis

---

15 En accomplissement de quoi, le ministère exclusif de Christ à la circoncision eut-il lieu et pourquoi?
16 Comment les Juifs répondirent-ils à ce ministère et quelles en furent les conséquences?
17 Que savait Jésus des prophéties de Jéhovah concernant l'ensemble des membres du Royaume?
18 Comment Jésus ressuscité prédit-il cela avant son départ?
19 En faveur de qui Jésus prouva-t-il qu'il était un serviteur de Dieu? Quelle preuve scripturale l'apôtre Paul cite-t-il? Comment cette action d'offrir des louanges à Dieu doit-elle être menée à bonne fin?
20 Qui est le Prédicateur et Témoin dont il est fait mention dans la citation scripturale de Paul? Qu'y est-il prédit?
21 Quand David écrivit-il ces paroles prophétiques et que figurait-il alors? Comment ces paroles s'accomplirent-elles?

et de la main de Saül. » *(Crampon)* Le roi David est une figure du Roi oint de Jéhovah, Jésus-Christ. Quand il écrivit ce psaume, il représentait Christ ressuscité, assis à la droite de Jéhovah, et ainsi délivré de tous ses ennemis. Personnellement, Jésus-Christ ne chanta jamais les louanges de Dieu parmi les Gentils. Nous devons cependant nous rappeler les paroles qu'il adressa à ses disciples quand il les envoya prêcher la bonne nouvelle du Royaume: « Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé. » (Mat. 10: 40) La prophétie de David se rapportant à Christ, et mentionnée dans le psaume, ne commença à s'accomplir que lorsque celui-ci, alors glorifié, envoya d'abord l'apôtre Pierre à la maison de Corneille, puis ensuite ses disciples juifs chez les Gentils. Ce fut alors que Christ, le David plus grand, par le moyen de ses représentants terrestres, commença à confesser Jéhovah, qu'il lui rendit grâces et chanta les louanges de son nom parmi les Gentils. Pourquoi cette action? Pour la cause du Royaume, afin que les Gentils croyants puissent être délivrés de la puissance des ténèbres et transportés dans le Royaume de son cher Fils. — Col. 1: 13.

Accomplissement final sur les nations d'aujourd'hui

[22] Christ Jésus est le grand Souverain Sacrificateur de Jéhovah. Il ressort de la prophétie de Malachie (1: 11, 14) que Jéhovah, par l'intermédiaire de son Souverain Sacrificateur, veut faire chanter ses louanges parmi les nations païennes: « Car, du soleil levant jusqu'au soleil couchant, mon nom sera grand parmi les nations, et, en tout lieu, l'encens sera brûlé à mon nom, et une offrande pure sera présentée, car mon nom sera grand parmi les nations, dit l'Eternel des armées (Jéhovah des armées, *Crampon* et *Version Américaine Standard*)... car je suis un grand roi, dit l'Eternel des armées, et mon nom est terrible parmi les nations. » *(Darby)* La prophétie de Malachie expose clairement que l'action consistant à publier parmi les Gentils le nom et l'adoration de Jéhovah, n'aurait lieu qu'après la venue au temple du grand Messager ou Souverain Sacrificateur de Jéhovah pour le jugement de ses serviteurs. (Mal. 2: 7; 3: 1-5, 12) Il est évident qu'il y a dix-neuf siècles le message de l'évangile ne fut envoyé la première fois aux Gentils qu'après la venue de « l'homme Jésus-Christ » au temple de Jérusalem. Cet événement du passé indique que le temps de l'accomplissement complet de la prophétie de Malachie est fixé à la fin du monde, quand Jéhovah Dieu, ayant saisi son pouvoir absolu, règne en grand Roi dans Sion, son organisation capitale. Les événements réalisés au cours du vingtième siècle en accomplissement de la prophétie biblique prouvent que Christ, le Messager de Jéhovah, vint au temple spirituel de Dieu au printemps de 1918. — Voir le livre « Le Royaume est proche », paru en anglais, chap. XIX.

[23] C'est en l'an 33, alors qu'il se trouvait dans le temple de Jérusalem, que Jésus-Christ cita la prophétie de Jéhovah relatée dans le livre d'Esaïe (56: 7), dont les paroles s'adressaient aux profiteurs commerciaux qui s'y trouvaient: « N'est-il pas écrit: Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations? Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs. » (Marc 11: 17) En 1918, le temps de l'accomplissement final de la prophétie étant venu, Christ vint au temple véritable et purifia son fidèle reste de disciples des taches et souillures de la religion commercialisée de la « chrétienté ». Il fit ainsi du temple spirituel de Dieu un lieu saint vers lequel serait invitée à s'approcher une « grande multitude » de personnes de bonne volonté qui loueraient et adoreraient Jéhovah. En Apocalypse (7: 15) il est prédit: « C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux. » Ainsi les faits démontrent qu'après 1918, c'est-à-dire dès le début de 1919, Christ, le Messager royal de Jéhovah au temple, donna le signal du commencement de l'accomplissement final de la prophétie le concernant, à savoir: « Je vous louerai parmi les païens, et je chanterai à l'honneur de votre nom. » (Rom. 15: 9, *Goodspeed*, angl.) Alors Christ put rendre grâces à Jéhovah de son intronisation comme Roi en 1914 et de lui avoir remis de Sion la verge de sa puissance afin de l'utiliser contre les ennemis du Royaume.

[24] Depuis 1918, Christ a encore rendu grâces à Jéhovah d'avoir autorisé la « guerre dans le ciel », ce qui a permis que Satan, le diable, son principal ennemi, et ses démons en fussent chassés et précipités sur la terre. C'est de cette manière que Dieu fit de tous les ennemis de Christ son marchepied, afin de les écraser au temps convenable. Non seulement il délivra son Roi oint de tous ses ennemis, mais depuis 1918, Jéhovah, par son Roi, commença à libérer ses fidèles serviteurs sur la terre de la crainte de ce monde politico-religieux. Il leur donna une plus grande liberté d'action et une plus grande hardiesse pour exécuter son œuvre de témoignage parmi toutes les nations. Ce fut de nouveau un sujet pour Christ d'offrir des louanges à Dieu et de chanter son saint nom parmi les Gentils. C'est par l'intermédiaire de son fidèle reste sur la terre, des membres de son corps, et non personnellement, que Christ fit cela. Il envoya ce reste annoncer le message du Royaume en l'honneur du nom de Dieu. C'est par ce moyen que s'accomplit la prophétie de Jésus, depuis l'établissement du Royaume en 1914: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage *à toutes* les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24: 14) Les témoins pour le Royaume sont très reconnaissants envers Dieu que l'instauration du Royaume ait eu lieu de leur temps. Ils chantent avec joie parce que ce Royaume, lors de la bataille d'Armaguédon, réhabilitera pleinement le nom de Jéhovah, en détruisant l'organisation de Satan. Des nations toujours plus nombreuses écoutent leur témoignage.

« Réjouissez-vous, ô Gentils ! »

[25] Non seulement la prophétie du psaume 18: 50 citée par l'apôtre Paul s'accomplit présentement pour le plus grand bien des nations païennes, mais une autre prophétie, également citée par Paul et en rapport avec cette œuvre, est maintenant soumise à son accomplissement final. Citons l'épître de Paul

---

22 D'après la prophétie de Malachie, à quel moment le nom et l'adoration de Jéhovah devaient-ils être portés à la connaissance des Gentils? Quand cela eut-il lieu pour la première fois? Qu'indique cela pour nous?

23, 24. Que dit Jésus quand il vint au temple à Jérusalem? Comment cela s'est-il accompli? Pourquoi Christ put-il alors rendre grâces à Dieu?

25 Que cite encore l'apôtre Paul et de quelle prophétie ces paroles sont-elles tirées? Avec quel peuple la prophétie exhorte-t-elle les nations à se réjouir?

aux Romains (15: 10): « Et encore il dit: *Nations, réjouissez-vous avec son peuple.* » *(Darby)* « Et ailleurs il est dit: *Réjouissez-vous, païens, avec son peuple.* » *(Stapfer)* « Il est dit encore: *Gentils, réjouissez-vous avec son peuple.* » *(Ostervald)* Ici, l'apôtre Paul s'en réfère aux paroles contenues dans le cantique de Moïse en Deutéronome (32: 43), où nous lisons: « *Nations, réjouissez-vous avec son peuple (Martin);* car Dieu vengera le sang de ses serviteurs, il exercera sa vengeance sur ses adversaires, et il pardonnera à son pays et à son peuple. » *(Version Synodale)* Vous demandez: Quel est le peuple avec lequel les nations doivent se réjouir? Ce peuple particulier possède, pour les réjouir, quelque chose que n'ont pas les nations, quelle est cette chose? D'autres paroles du cantique de Moïse prouvent que c'est avec le peuple de Jéhovah que les nations ou Gentils sont appelés à se réjouir. Le verset 36 dit: « Car Jéhovah fera droit à son peuple [jugera son peuple — fera justice à son peuple]; et il se repentira en faveur de ses serviteurs; quand il verra que leur force est épuisée, et qu'il ne reste plus ni esclave, ni libre. » — *Crampon.*

26 Aujourd'hui, les Gentils reconnus comme les « Nations unies » ne se réjouissent pas avec les témoins de Jéhovah. Ils ne se réjouissent pas du fait que le témoignage du Royaume est donné avec hardiesse aux nations; mais ils se réjouissent de la Charte de l'Organisation mondiale et des Statuts de la Cour Internationale de Justice. Les nations en tant qu'« organisations politiques » haïssent bien plus le peuple de Jéhovah qu'elles ne se réjouissent avec lui. (Jean 15: 18–21) Pourquoi? Parce que les témoins de Jéhovah ne se réjouissent pas de ce dont se réjouissent les Nations unies. Des personnes étonnées, surprises de cet état de choses, peuvent se demander: Les témoins de Jéhovah étant haïs et persécutés dans toutes les nations, ont-ils une raison quelconque d'être heureux et joyeux? Qui possède un motif vraiment sérieux de se réjouir, les Nations unies ou les témoins de Jéhovah? Avec qui devrions-nous nous réjouir?

27 Les « nations » sont invitées à se réjouir avec le peuple de Jéhovah. Le terme prophétique « nations » ne s'applique pas aux organisations politiques et à leurs alliés financiers et religieux, mais se rapporte aux individus de toutes nationalités, Juifs et Gentils. Ces individus doivent être désintéressés, se détacher de ce monde et considérer ce qui est plus élevé que la politique et la religion. Alors ils pourront discerner la raison pour laquelle les témoins de Jéhovah se réjouissent et aussi partager cette joie avec eux. Ces « nations », ordinairement, se considèrent comme étant indignes de partager l'allégresse du peuple de Dieu; mais Jéhovah lui-même les invite à partager la joie de son peuple. Christ, à l'exemple de Moïse, est le prophète que Jéhovah promit de susciter; par ce porte-parole, soit par le Moïse plus grand, Jéhovah annonce que les « nations » devraient se réjouir et être heureuses avec le reste de son peuple, les Israélites spirituels. — Deut. 18: 15–18.

28 Aujourd'hui, alors qu'a lieu l'accomplissement final et complet de la prophétie, Jésus-Christ ne vient pas de nouveau visiter les nations de la terre avec un corps de chair dans l'intention de les inviter à se réjouir avec le fidèle reste des membres de son corps. Rappelons-nous qu'après l'an 36, Christ envoya l'apôtre Pierre et d'autres, dont Paul en particulier, vers les nations non-juives. De même, depuis 1918, Jésus-Christ envoie le fidèle reste qu'il approuva lors de son jugement dans le temple. Ces fidèles approuvés obéissent joyeusement à l'ordre de Jéhovah, ils font connaître leur joie aux nations païennes et les invitent à la partager. Quel est le motif particulier et exceptionnel qui, pour son activité, rend si heureux ce reste persécuté d'Israélites spirituels? Jéhovah est leur Dieu: voilà la cause particulière de la joie qu'ils éprouvent. On les évite, on les méprise, on les hait et on les persécute parce qu'ils sont « un peuple pour son nom ». Mais ils se réjouissent parce qu'ils ont Jéhovah Dieu comme Juge, comme Vengeur et comme Défenseur. Ils ont sa promesse formelle qu'il les délivrera des condamnations injustes et des sentences de mort prononcées contre eux par ce monde, qu'il les réhabilitera et les vengera de tous leurs persécuteurs. « Car il vengera le sang de ses serviteurs, et il rendra la vengeance à ses adversaires, et il pardonnera à sa terre, à son peuple. » (Deut. 32: 43, *Darby*) Ce peuple sait que la vengeance appartient au Seigneur Jéhovah.

29 La joie qu'ils éprouvent parce que Dieu les justifiera et les délivrera n'est pas une joie intéressée, égoïste. Ils savent qu'il les vengera et cette vengeance signifie particulièrement la réhabilitation de son propre nom et de sa souveraineté universelle. Ils savent que cette vengeance et cette réhabilitation sont proches, car depuis 1914 Jéhovah a suscité son gouvernement théocratique, et ce Royaume est le moyen, l'intermédiaire, par lequel il exercera sa domination universelle et justifiera son nom et ses serviteurs. Jésus a dit: « Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard? Je vous le dis, il leur fera promptement justice. » (Luc 18: 7, 8) Pourquoi alors les nations, ou plutôt les personnes au cœur droit des diverses nationalités, ne se réjouiraient-elles pas toutes ensemble avec les serviteurs oints de Jéhovah? Cette réhabilitation du nom et de la souveraineté de Jéhovah par son Royaume est synonyme de délivrance et de bénédictions, tant pour ceux qui parmi toutes les nations se dévouent à Jéhovah, que pour le reste, les Israélites spirituels. Cependant, pour que les nations puissent prendre part à cette joie, elles doivent entendre parler des desseins de Jéhovah quant à son gouvernement théocratique. Alors, fortes de ce rapport, elles peuvent croire et se dévouer à lui. Sachant qu'il est nécessaire d'en entendre parler, Christ, le Moïse plus grand, proclame le message du Royaume aux nations. Il agit ainsi en envoyant le reste proclamer les bonnes nouvelles du Royaume de Dieu maintenant établi, et le jour de sa vengeance contre la mauvaise organisation du grand ennemi de l'homme, Satan.

30 Ainsi, soutenu et poussé par l'irrésistible force de l'esprit de Dieu, le reste oint de Jéhovah, sous

---

26 Pourquoi les nations politiques ne se réjouissent-elles pas avec le peuple de Jéhovah? Quelles sont donc les questions qui se posent?

27 Qui sont ceux qui sont désignés par le terme « nations » dans la prophétie? Pourquoi ne doivent-ils pas craindre de partager la joie de son peuple?

28 Comment Christ visite-t-il actuellement les nations pour les inviter à se réjouir? Pour quelle cause particulière le reste éprouve-t-il de la joie?

29 Pourquoi la joie du reste n'est-elle pas intéressée? Qu'est-il d'abord nécessaire pour que les nations puissent prendre part à cette joie?

l'égide de Christ, a continué et continue d'exercer son activité depuis 1919 en faveur de toutes les nations. Le cantique de leur Commandant est sur leurs lèvres : « Nations, réjouissez-vous avec son peuple », et les témoins de Jéhovah ont fait de ces paroles leur texte annuel pour 1946. Etant le peuple de Jéhovah, ils doivent faire connaître à toutes les nations le plaisir de l'Eternel et la joie qu'ils éprouvent à le servir. Ceux qui aiment la justice et qui souffrent peuvent se réjouir avec eux. Désormais le malheur et la méchanceté qu'il est encore permis à Satan de déverser sur l'humanité seront impuissants à les empêcher de se réjouir avec le peuple favorisé de Jéhovah. Le désir du peuple de Dieu de communiquer sa joie aux nations est semblable à celui que la femme éprouva lorsqu'elle retrouva sa pièce d'argent. Jésus dit: « Quelle femme, si elle a dix drachmes, et qu'elle en perde une, n'allume une lampe, ne balaie la maison, et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle la trouve? Lorsqu'elle l'a trouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et dit: *Réjouissez-vous avec moi,* car j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue. » — Luc 15: 8, 9.

31 L'apôtre Paul apporte ensuite un autre témoignage biblique établissant que l'occasion d'entendre parler de l'évangile du Royaume de Dieu doit être donnée aux nations païennes: « Et encore: *Nations, louez toutes le Seigneur; et vous, tous les peuples, célébrez-le.* Esaïe dit aussi: *Il sortira de la racine de Jessé un rejeton pour gouverner les gentils; les gentils espéreront en lui.* » — Rom. 15: 11, 12, *Ostervald.*

32 La première des deux prophéties scripturales mentionnées ci-dessus par Paul et qui justifie sa propre œuvre de mission et aussi la nôtre, est rapportée dans le psaume 117: 1: « Louez [Jéhovah], vous toutes les nations, célébrez-le, vous tous les peuples! Car sa bonté pour nous est grande, et sa fidélité (sa vérité, *Martin*) dure à toujours. Louez l'Eternel! » (Ps. 117: 1, 2) Les nations et les peuples ont été maintenus jusqu'à présent dans l'ignorance concernant le vrai et seul Dieu vivant, et l'exhortation du psalmiste de le louer et de le célébrer présuppose qu'ils doivent être informés des faits actuels relatifs à Jéhovah. Il serait vain d'inviter les nations et les peuples à chanter les louanges de Jéhovah si celui-ci n'envoyait pas ses témoins pour leur annoncer sa vérité qui dure à toujours. Ainsi Dieu, par ce psaume inspiré, a prédit qu'à partir de 1918, le témoignage serait donné à toutes les nations. La petite troupe des témoins de Jéhovah répand maintenant le témoignage du Royaume; il en résulte que des dizaines de milliers de personnes de toutes les nations louent et célèbrent le Tout-Puissant. Ce fait apporte la preuve que la prophétie du psalmiste n'a pas été prononcée en vain.

33 La seconde prophétie scripturale citée précédemment par Paul se trouve dans le livre d'Esaïe (11: 1, 10) : « Un rameau sortira du tronc de Jessé [ou Isaï, selon d'autres versions], et de ses racines croîtra un rejeton (et une branche de ses racines fructifiera, *Darby*)... La racine de Jessé (Isaï) [c'est-à-dire la branche de la racine de Jessé], élevée comme un étendard pour les peuples, sera recherchée par les nations, et son séjour sera glorieux (et la gloire sera sa demeure, *Segond*). » — *Crampon.*

34 Jessé (Isaï) dont le nom signifie « vivant » ou « Jéhovah existe » fut le père du roi David. Il s'ensuit que Jessé ou Isaï fut un type de Jéhovah et que David, son fils, fut un type du Roi oint de Dieu, Jésus-Christ. Etant le Fils unique de Jéhovah, Christ est le rejeton ou la branche de la racine, Jéhovah Dieu. Etant aussi « l'étendard » (« l'enseigne », « la lumière », *Martin, Segond*) que Jéhovah élève pour les peuples, il est celui devant qui toutes les nations devraient se rassembler. Elles devraient placer leur espérance en lui et rechercher ses conseils plutôt que ceux d'une quelconque Assemblée Consultative internationale de fabrication humaine. L'apôtre Paul emprunta la citation de la prophétie d'Esaïe à la *Version Grecque des Septante (LXX):* « Il paraîtra le rejeton de Jessé, celui qui se lève pour régner sur les nations; en lui les nations mettront leur espérance. » (Rom. 15: 12, *Crampon*) L'Organisation des Nations unies et ses soutiens politiques, financiers et religieux s'excluent eux-mêmes d'une participation quelconque à l'accomplissement de cette prophétie. Cela, parce qu'ils refusent d'accepter la domination de la descendance royale de Jessé, préférant placer leur confiance en une Organisation Internationale et en une Cour Internationale de Justice.

35 Bien que l'apôtre Paul ait de son temps cité cette prophétie, il ne s'ensuit pas que le règne de cette branche de la racine de Jessé ait commencé quand Christ monta aux cieux et s'assit à la droite de Jéhovah. La propre déclaration de Paul dans l'épître aux Hébreux (10: 12, 13) s'oppose à une telle pensée. La prophétie d'Esaïe que Paul se plut à citer en ce temps-là, devait prouver que les Gentils aussi bien que les Juifs mettraient leur confiance et leur espoir en Christ.

36 Nous nous trouvons de nouveau devant le fait que les Gentils ne peuvent espérer en Christ, la branche royale de Jéhovah, s'ils ne sont pas instruits par les témoins de l'Eternel. C'est pourquoi le message de l'évangile ne pouvait être réservé uniquement aux Juifs, mais devait être aussi annoncé aux Gentils. Paul savait que sa grande activité parmi les Gentils était soutenue par les Ecritures. Comme conséquence de son activité consistant à leur faire connaître le Roi oint de Jéhovah, les Gentils devinrent capables de rompre avec toutes les choses de ce monde et d'élever leurs regards vers l'étendard sous lequel Dieu ordonne aux peuples de se rallier pour leur délivrance et leur salut. Les nations doivent espérer en Christ, le Roi oint de Jéhovah.

37 Dieu est la source de cette espérance en Christ. C'est la raison pour laquelle, après avoir cité la prophétie d'Esaïe, l'apôtre Paul écrivit à l'assemblée de Rome ces paroles appropriées: « Que le Dieu d'espérance vous remplisse de toute joie et paix en croyant, pour que vous abondiez en espérance par la puissance de l'esprit saint. » (Rom. 15: 13, *Darby*) Cette espérance apporta joie et paix aux croyants.

---

30 Avec quel désir et quel cantique le reste est-il allé de l'avant depuis 1919?
31 Quelles sont les deux autres prophéties de l'Ecriture en faveur des nations, citées par l'apôtre Paul?
32 Que présuppose la citation faite par Paul du psaume 117? Qu'était-il donc prédit?
33, 34 Selon les paroles d'Esaïe (11: 1, 10) citées par Paul, devant qui les nations devraient-elles et devront-elles se rassembler? Qui n'a aucune part à l'accomplissement de cette prophétie?
35 Est-ce que l'apôtre Paul cita les paroles d'Esaïe (11: 1, 10) pour montrer que le règne de Christ commencerait en ce temps-là? Sinon, pourquoi cita-t-il cette prophétie?
36 Qu'exige, par conséquent, cette prophétie des témoins de Jéhovah?
37 Quelle est la source d'une telle espérance en Christ? Quelle prière Paul exprima-t-il dans sa lettre?

Aussi, au temps de Paul, les Gentils qui espéraient et croyaient étaient heureux et se réjouissaient avec le reste du peuple de Jéhovah qu'il s'était choisi parmi la nation *juive.*

[38] A cette époque, les Gentils croyants constituaient avec le reste des Juifs croyants, une partie de « l'Israël [spirituel] de Dieu ». (Gal. 6: 16) Maintenant nous sommes aux jours du reste de cet « Israël de Dieu » ou Israélites spirituels. Ce sont des vrais Juifs. Leur circoncision n'est pas celle qui paraît dans la chair, mais celle du cœur, parce qu'ils sont animés d'un pur esprit de dévouement à Dieu et à son Royaume de justice. (Rom. 2: 28, 29) Ainsi, du point de vue scriptural, toutes les autres créatures terrestres non comprises dans ce reste de « l'Israël de Dieu » doivent être considérées comme Gentils, païens, nations. L'Israël spirituel de Dieu ne peut cependant s'enorgueillir de sa condition. Il veille, craignant qu'en se laissant gagner par l'égoïsme, il ne devienne indifférent à la délivrance et au salut de l'humanité, car il ne peut pas garder sa joie et son bonheur pour lui-même. Que s'ensuit-il alors de ce fait?

[39] De même que l'apôtre Paul, et à l'aide de ses écrits, le reste de l'Israël spirituel cherchera à comprendre la signification des Ecritures qu'il cita, parmi lesquelles se trouve la prophétie d'Esaïe (11: 1, 10). Il doit être attentif à ce que la prophétie mentionne à l'égard des Gentils, d'abord, que ces derniers peuvent mettre leur espoir dans le Fils de Dieu appelé par son élévation à régner sur eux, puis, que ces Gentils doivent être enseignés concernant ce Roi ordonné par Dieu. En conséquence, il devient évident qu'il incombe au peuple enseigné de Jéhovah, « l'Israël de Dieu », de porter à la connaissance des Gentils que le Royaume est l'unique espérance de l'humanité.

[40] Etant donné que Dieu n'envoie pas ses glorieux anges pour effectuer ce travail, par qui les Gentils seraient-ils donc enseignés en ce qui a trait au Royaume, si ce n'est par les témoins de Jéhovah? A présent que le Royaume est établi depuis 1914, que Dieu a remis toute autorité à son Représentant et Roi, maintenant que les ennemis de l'humanité ont projeté d'établir une paix et une sécurité durables au moyen d'une organisation politique mondiale, créant ainsi une fausse espérance, il est nécessaire de porter à la connaissance des peuples de toutes les nations, l'espérance vivante que nous donnent les prophéties de Jéhovah. La prophétie déclare qu'à l'époque où le Roi de l'Eternel régnerait parmi ses ennemis, une multitude de Gentils mettrait son espérance dans ce Roi et le servirait; c'est en cela que cette prophétie se réalisera définitivement. Ce n'est qu'en agissant ainsi qu'ils échapperont à la destruction qui viendra à Armaguédon sur les nations politiques, pour jouir enfin de la vie éternelle sur une terre purifiée, dans le monde nouveau de la justice qui est celui de Dieu. La réalisation de la prophétie stipulant que les Gentils se réjouiront et mettront leur confiance dans la véritable espérance, ne peut faillir désormais. Pour avoir une part à la réalisation de la prophétie, le peuple de Jéhovah ne peut se soustraire à ses obligations de service. Il doit partager ses espérances avec les Gentils.

Accroissement de la réalisation prophétique

[41] Au temps de l'apôtre Paul, les Gentils étaient beaucoup plus nombreux que les Israélites ou Juifs, de même qu'aujourd'hui les Gentils ou nations sont beaucoup plus nombreux que le petit reste des Israélites spirituels, appelé « l'Israël de Dieu ». Ce fait démontre qu'il existe un vaste champ de travail, car, ainsi que le disait Jésus, « le champ, c'est le monde ». (Mat. 13: 38) Cela signifie encore qu'il y a beaucoup de travail, qu'il faut agir, se dépenser si l'on veut répandre l'évangile du Royaume. L'apôtre Paul, prompt quant à vouloir connaître la signification des prophéties se rapportant aux Gentils, ne récrimina pas à la pensée du grand travail qui lui était dévolu, et de la nécessité où il se trouvait d'aller avec ses compagnons témoigner « en public et de maison en maison » *(Ostervald, Version Synodale),* de nation en nation, et de ville en ville.

[42] Paul considéra que c'était un grand honneur que Dieu lui avait accordé, en faisant de lui, par Christ, « l'apôtre des Gentils ». Il s'efforça de faire le plus possible dans le service qui lui était confié. Sa lettre aux Romains fut écrite environ vingt années après son entrée dans le service; il n'était pas fatigué et ne pensait point quitter sa tâche ou prendre sa retraite. Non, ce ferme imitateur de Jésus-Christ ne fit pas cela. Il ne chercha pas non plus la partie facile du service. Il ne laissa pas aux autres le soin de faire le dur et dangereux travail de pionnier consistant à ouvrir des champs d'opération encore vierges, pour ensuite s'en aller travailler là où d'autres avaient posé des fondements. Non, « l'apôtre des Gentils » dirigé par l'esprit de Dieu, dressa lui-même ses plans, afin d'être en mesure de se frayer un chemin dans les territoires vierges et d'y jeter les bases. Quand il écrivit aux Romains, il avait en vue de nouveaux champs, et c'est plein de reconnaissance envers Dieu qu'il dit:

[43] « J'ai donc sujet de me glorifier en Jésus-Christ dans les choses qui regardent Dieu (pour ce qui regarde le service de Dieu, *Crampon;* la cause de Dieu, *Stapfer*). Car je n'oserais dire qu'il y ait quelque chose que Jésus-Christ n'ait pas fait par moi [mieux rendu: Car je ne me permettrais pas de parler de ce que Christ n'aurait pas accompli par moi; *Version Synodale*] pour amener les gentils à son obéissance par la parole et par les œuvres; par la vertu des miracles et des prodiges, par la puissance de l'esprit de Dieu (de l'esprit saint, *Crampon*); de sorte que — (pour parler simplement de mes propres travaux; *Weymouth,* angl.) — j'ai répandu l'évangile de Christ depuis Jérusalem et les lieux voisins jusqu'à l'Illyrie; et cela de manière que j'ai pris à tâche (que je me suis fait honneur, *Segond*) d'annoncer l'évangile où l'on n'avait point encore parlé de Christ, afin de ne pas bâtir sur le fondement qu'un autre aurait posé; selon qu'il est écrit: *Ceux à qui il n'avait point été annoncé, le verront; et ceux qui n'en avaient point ouï parler, l'entendront.* [Es. 52: 15]

38 En ce temps-là, en quoi la position des Gentils croyants différait-elle de celle des nations actuelles?

39 Pour quelles raisons prophétiques, le reste de l'Israël spirituel ne doit-il pas garder pour lui sa joie et son bonheur?

40 Par qui et pourquoi les Gentils sont-ils enseignés de l'espérance du Royaume, particulièrement depuis 1914?

41 Comment sont les nations, quant au nombre, quand on les compare à l'« Israël de Dieu » ? Que nous montre cet état de choses?

42 Comment Paul envisagea-t-il sa participation au travail? Comment aborda-t-il et prit-il part à ce travail?

43 Qu'écrivit alors l'apôtre Paul aux Romains concernant son travail et ses projets? De quelle prophétie des Ecritures fit-il alors mention ?

C'est aussi ce qui m'a souvent empêché d'aller vous voir. Mais comme à présent je n'ai plus rien qui m'arrête dans ce pays-ci (mais comme il n'y a plus maintenant de champ vierge dans cette partie du monde, *Weymouth*, angl.), et que depuis plusieurs années j'ai un grand désir d'aller vers vous, j'irai chez vous quand je partirai pour aller en Espagne; car j'espère que je vous verrai en passant et que vous m'y conduirez, après que j'aurai contenté en partie le désir que j'ai d'être avec vous. » — Rom. 15: 17–24, *Ostervald*.

[44] Prenez une carte et examinez le territoire que l'apôtre Paul a parcouru ou visité depuis Jérusalem, à travers l'Arabie, la Syrie, l'Asie Mineure, la Grèce jusqu'à l'Illyrie, en passant le long de la côte Dalmate sur la mer Adriatique, qui fait partie aujourd'hui de la Yougoslavie. C'est à travers de grandes difficultés, de grands périls, se dépensant sans compter, qu'il a visité et servi au moins dix provinces de l'Empire romain, y compris de nombreuses îles, passant ainsi en moyenne deux années dans chaque province. Non content de cela, il désira étendre plus loin son ministère, ne faisant que visiter Rome en passant, afin d'aller à l'autre extrémité du continent européen, c'est-à-dire en Espagne. Ce n'était pas par goût des voyages que Paul eut une telle activité, ni parce qu'il ne retournait pas deux fois dans un même endroit, non, (car Paul visitait à nouveau ceux qu'il avait déjà parcourus), c'était parce qu'il appréciait hautement son privilège de servir et qu'il désirait avoir une part toujours plus grande à la réalisation de la prophétie dont il leur avait parlé: « Car ils verront ce qui ne leur avait point été raconté, ils apprendront ce qu'ils n'avaient point entendu. » — Es. 52: 15.

[45] Ce texte, tel que Paul le tira de la *Version des Septante*, exprime de façon vigoureuse cette même pensée: « Ceux à qui il n'avait point été annoncé verront, et ceux qui n'en avaient point entendu parler comprendront. » (Rom. 15: 21) Nous n'avons aucune relation indiquant que Paul soit allé en Espagne, mais la Parole de Dieu nous montre clairement qu'il prit une nouvelle part à la réalisation de cette saisissante prophétie. « Soyez mes imitateurs, comme je le suis aussi de Christ », a dit aux Gentils cet apôtre énergique. — I Cor. 11: 1, *Ostervald;* 4: 16.

[46] Le peuple de Jéhovah et ses compagnons, les « Gentils », font bien à présent d'imiter Paul. Dans cette période d'après-guerre, les démons poussent toutes les nations politiques vers Armaguédon. Nous arrivons donc au point culminant de la réalisation de la prophétie relatée par l'apôtre Paul. La grande multitude qui vient de toute nation, de toute race, de tout peuple et de toute langue doit être instruite, afin qu'elle puisse d'elle-même se placer devant le trône de Dieu, se déclarer en faveur du Royaume et mettre toute sa joie dans ce Royaume. (Apoc. 7: 9–17) La situation actuelle est un défi. La prophétie de la Parole de Dieu traduit le cri du Dominateur: « Allons de l'avant porter les nouvelles du Royaume aux nations des Gentils qui ne les ont pas encore entendues et comprises! » Le reste du « peuple pour son nom » se garde bien de conserver pour lui-même la joie que lui procure la connaissance du Royaume; il désire en parler aux autres, leur en donner l'explication afin qu'ils se réjouissent également. En outre, tous les Gentils de bonne volonté qui ont déjà entendu, compris et mis leur espérance dans le Roi établi par Jéhovah, doivent de même laisser déborder leur joie et leur bonheur, en rendant à toutes les nations témoignage du juste gouvernement de vie, de lumière et de paix. Il nous est enjoint à tous de proclamer avec Christ, le Roi, le message du Royaume à toute l'humanité et de dire dans l'unité: « Nations, réjouissez-vous avec son peuple. »

T.G. angl. du 15 décembre 1945.

44 Quels sont les pays où Paul a porté l'évangile? Pourquoi désirait-il étendre plus loin son ministère?

45 De quelle version l'apôtre Paul tira-t-il la citation d'Esaïe 52:15? Eut-il part ultérieurement à la réalisation de cette prophétie?

46 Pourquoi est-ce bien pour nous d'imiter l'exemple de Paul, en particulier de nos jours? De quelle proclamation sommes-nous maintenant les mandataires?

Extrait de l'Annuaire 1946

Autriche

Vers la fin de cet exercice nous reçûmes des nouvelles d'Autriche. Cela après que toutes relations eurent été interrompues durant des années. Les frères et sœurs de ce pays, comme ceux d'Allemagne, ont été enfermés dans des camps de concentration. Après une absence de cinq ans, un frère est rentré à Vienne, où, avec l'aide de Dieu, comme il écrit, il se consacrera entièrement au rétablissement du service. Il lui fut possible de se mettre en rapport avec un frère de Prague. Celui-ci nous transmit ses communications dans lesquelles il est dit entre autres: « Grâce à la protection et à la miséricorde de Jéhovah, la plupart des frères et sœurs d'ici sont sortis sains et saufs de la fournaise ardente; leur foi est plus ferme que jamais. Les liens théocratiques nous unissent étroitement. Nous sommes assis à notre table richement bénie et animés d'un grand zèle pour Dieu. Nous espérons pouvoir renouer aussi vite que possible des relations avec vous et recevoir des instructions et de la nourriture spirituelle. » Tout ce que nous pouvions envoyer à nos frères et sœurs de Vienne: « La Tour de Garde », des instructions sur l'organisation de l'œuvre, des écrits, etc., est en route.

Une fois de plus nous constatons comme l'esprit de Jéhovah agit sur les siens et les incite à continuer la proclamation de l'évangile. C'est à cette œuvre que pensent premièrement les frères et sœurs. Cela va de soi, puisqu'ils ont conclu une alliance avec le Tout-Puissant, alliance que le diable fut incapable de briser par la force.

Grèce

En 1940 l'Italie fasciste déclara la guerre à la Grèce. Peu après, les Bulgares et les Allemands firent leur entrée dans le pays. A cette époque 225 proclamateurs annonçaient le message du Royaume. Tandis que sévissaient les persécutions inhumaines, les attaques de toutes sortes et les horreurs de la guerre, cette petite troupe ne cessa point de vulgariser la bonne nouvelle. En 1942, 524 personnes publièrent ce message. Plus tard, en 1943, ce chiffre s'éleva à 650, et, en 1944, il y eut 1015 joyeux proclamateurs. Avec l'année 1945, qui marqua la fin de la guerre — ce qui nous permit d'établir un compte rendu plus exact — nous apprîmes que 1770 personnes se réjouissaient avec son peuple et marchaient côte à côte en prêchant: « Le Royaume de Dieu est proche. »

Les frères ont fêté chaque année le repas commémoratif. Chaque année les « autres brebis » s'associèrent en nombre toujours plus grand au peuple du Seigneur pour étudier. En 1945, 3124 personnes assistèrent au repas commémoratif, 347 d'entre elles prirent les symboles. Des centaines d'hommes de bonne volonté se font baptiser annuellement. En 1944 et 1945, 1024 humains ont symbolisé leur consécration. Vers la fin de l'exercice 1945, le nombre des participants aux études de livres se montait à 4457. Ces résultats montrent que nos frères et sœurs en Grèce ne restèrent pas inactifs.

Il y a des siècles, les premiers apôtres combattaient pour leur liberté dans ce pays, en prêchant l'évangile aux Juifs et aux Grecs. Aujourd'hui, on continue de proclamer cette bonne nouvelle, vulgarisée d'une manière si noble par les premiers chrétiens à Athènes, à Corinthe et dans d'autres endroits du pays. Elle est toujours la vraie Parole de Dieu, capable de consoler ceux qui aiment la justice. Du temps des apôtres, le langage constituait le principal moyen de s'entendre. Pendant les dernières années de la guerre nos frères en Grèce ne rendirent pas seulement témoignage oralement, mais ils se servirent aussi d'imprimés pour faire comprendre la vérité à leurs semblables. L'œuvre d'éducation se poursuivit! En 1945, 58 355 livres et brochures et 21 815 périodiques furent distribués. Ces écrits furent préparés par les frères dans des conditions fort difficiles. Ils reçurent du papier, les machines fonctionnèrent et bien des gens se réjouirent. Le rapport du serviteur de la filiale à Athènes est très intéressant. Le voici:

Je remercie Jéhovah de nous donner l'occasion, après un silence de quatre ans, de vous transmettre un rapport sur le travail accompli ici — au milieu de grands dangers et en dépit de nombreux obstacles — avec la protection et la bénédiction du Seigneur. Comme vous le savez, la Grèce souffrit beaucoup de la guerre, de la famine sous l'occupation, et de la révolution. Mais, tout cela eut un effet favorable pour la bonne nouvelle du Royaume.

Bien que le régime dictatorial eût interdit nos livres et nos assemblées, nous continuâmes notre travail, car il nous avait été possible de mettre un certain nombre de livres et de brochures de côté. Nos réunions eurent lieu en privé, par petits groupes. Malgré l'interdiction frappant nos écrits, et la défense de nous les livrer, le Seigneur permit que nous en reçussions jusqu'au mois d'avril 1941. Dès leur réception, ils furent multipliés en nombre suffisant et distribués aux frères et sœurs pouvant être atteints.

Lorsque la guerre éclata entre l'Italie et la Grèce, en octobre 1940, beaucoup de frères refusèrent de faire du service, avec ou sans armes. Comme le droit de guerre était très sévère et qu'il n'existait aucune loi permettant d'exempter ceux qui refusaient le service par motif de conscience, les frères durent comparaître devant le tribunal militaire. Trois d'entre eux furent condamnés à mort, d'autres à des peines d'emprisonnement allant de sept à vingt ans, ou à la réclusion à perpétuité. Le Seigneur permit que ces condamnations servissent de vigoureux témoignage. La situation se développa de telle sorte qu'aucun arrêt de mort ne fut exécuté. Actuellement tous les frères condamnés sont hors de prison.

Après que les communications entre la Grèce et l'Amérique furent coupées, en 1941, nous mîmes tout en œuvre pour aider les « autres brebis » du Seigneur et les frères et sœurs en général. Les articles secondaires de « La Tour de Garde » furent traduits et envoyés aux frères et sœurs. Les livres « Salut » et « Religion » et la brochure « Réfugiés » furent également traduits, multipliés (2500 exemplaires) et remis aux membres du peuple de Dieu dans tout le pays. De cette façon, les assemblées ne furent pas interrompues, mais furent une bénédiction pour tous les frères et sœurs.

Comme notre stock de livres et de brochures menaçait de s'épuiser, nous cherchions à accomplir notre travail d'une autre manière, c'est-à-dire à entamer une conversation avec les gens assis dans les parcs et à leur rendre témoignage du Royaume. Lorsque les auditeurs manifestaient quelque intérêt, nous leur prêtions une brochure en leur disant que nous viendrions la chercher et parlerions des points qu'ils n'auraient pas compris. Lors de la visite suivante, nous offrions une autre brochure et leur proposions — si toutefois ils appréciaient ces vérités — de prendre part à des études avec d'autres intéressés. Après avoir traité deux ou trois brochures, ils furent invités à assister à l'étude de « La Tour de Garde » et des livres. De cette manière, grâce à la sollicitude du Seigneur, une méthode de visites complémentaires fut introduite, et, dès lors, en 1941, le nombre des « autres brebis » a considérablement augmenté.

Nous avons continué notre travail en procédant ainsi jusqu'en 1945, époque où nous pûmes prendre contact avec les frères d'Alexandrie, qui nous munirent de livres, de brochures, d'instructions sur l'organisation de l'œuvre et du « Cours pour le ministère théocratique ». Le Seigneur nous a richement bénis, et, bien qu'étant encore sous les lois dictatoriales, nous imposant maintes restrictions, nous poursuivrons notre mission avec la force de Jéhovah. Le clergé est furieux contre nous à cause de l'extension de la proclamation. Il utilise tous les moyens pour l'empêcher en parlant contre nous dans les églises et en publiant, dans les journaux, de fallacieuses accusations contre notre œuvre.

Italie

Depuis des années de sombres nuages recouvrent ce pays. La hiérarchie et ses adeptes utilisèrent différentes formes de gouvernement pour opprimer le peuple. La dernière fut le régime fasciste. Au moyen de cette dictature la hiérarchie essaya de chasser toute vérité du pays. Celui qui parlait de la vérité ou avait une Bible sur lui était considéré comme suspect, arrêté et généralement emprisonné. Cela du moins en ce qui concerne les témoins de Jéhovah. Malgré tout la vérité pénètre de plus en plus en Italie et console les hommes épris de justice. Tous les efforts tentés actuellement visent à procurer au peuple italien l'occasion d'entendre la vérité. Cela dépendra évidemment en grande partie de l'opposition qui sera faite, maintenant que la guerre est terminée. Ce sont les mêmes hommes qui habitent le pays. La hiérarchie, toujours la même, exerce le pouvoir. Lorsque nous aurons essayé de prêcher et de proclamer publiquement, nous saurons si la liberté de parole et de conscience est à l'ordre du jour.

Les quelques témoins de Jéhovah qui restaient continuèrent d'aller de l'avant en prêchant l'évangile. Durant ces dernières années, cette proclamation eut généralement lieu dans les prisons. Un frère entièrement dévoué à Jéhovah fut emmené par les fascistes, livré aux nazis et envoyé dans le camp de concentration de Dachau. D'autres frères et sœurs furent détenus dans diverses prisons. Le rapport ci-après nous a été transmis par une sœur ayant été incarcérée pendant quatre ans. Elle fut libérée à la fin des hostilités, fit un voyage en Suisse et remit ce compte rendu. La Société fera tout ce qu'elle peut — avec l'aide du Seigneur — pour porter aide à nos frères et sœurs en Italie et ouvrir un bureau dans ce pays.

Chers frères, nous vous transmettons les sincères salutations de tous les frères et sœurs d'Italie. Nos amis de ce pays attendent depuis longtemps le moment où la Société pourra établir un siège permanent, dirigé par un frère ayant reçu une instruction théocratique.

La situation qui règne ici, surtout depuis fin 1944, sépara presque tous les groupes et les isola complètement les uns des autres. Ces derniers temps il a été impossible de les visiter ou de leur faire parvenir une missive quelconque.

En 1932, le bureau de la Société à Milan fut fermé après avoir fonctionné seulement cinq à six mois. Lorsqu'une nouvelle adresse de Milan fut communiquée, en 1939, aux frères et sœurs, afin de régler les commandes

d'écrits, presque tous les témoins de Jéhovah furent arrêtés à l'improviste. En 1942 un frère essaya de travailler, mais les autorités en eurent connaissance et il fut envoyé en exil dans une île de la Méditerranée où il vécut un an. Un autre frère put exécuter son travail durant cinq mois à peine, cela en 1943.

Après sa libération, en 1944, le frère banni dont il est question plus haut visita quelques groupes et rendit témoignage chaque fois que l'occasion se présentait. Il portait une Bible sur lui et cela suffit pour le faire arrêter à nouveau. On le conduisit en Allemagne où il fut astreint au travail obligatoire.

Malgré l'arrestation de ces deux frères, l'activité se poursuivit, du moins en ce qui a trait aux frères et sœurs du nord de l'Italie, à qui la nourriture spirituelle nécessaire fut expédiée. Ce travail put être accompli jusqu'au 10 avril 1945, moment où l'œuvre menaçait d'être découverte par les agents de la Gestapo et du néofascisme croulant. Il nous fut possible de mettre en sûreté les deux machines à écrire appartenant à la Société.

Je subis ma peine dans la prison de Pérouse. Peu après mon arrivée, j'eus la visite de la supérieure de cet établissement. D'une manière raffinée elle m'engagea à revenir à l'église catholique, décision qui m'assurerait la liberté, dit-elle. Je lui répondis brièvement qu'un vrai chrétien ne reniait pas sa foi et n'agissait pas hypocritement.

Pendant les premières années de notre détention — nous étions quatre sœurs — les nonnes attachées à cette prison nous désignèrent comme étant les pires éléments parmi les condamnées. Avec le temps, et cela surtout la dernière année, l'attitude de ces nonnes changea. Elles reconnurent que notre conduite avait été correcte et loyale et déclarèrent que nous étions les meilleures prisonnières.

Un mois environ avant la chute de Mussolini, en juillet 1943, changement qui nous apporta la libération, je fus appelée dans le bureau du directeur. Une personne occupant une place d'honneur à ses côtés me reçut. Elle me dit: « Comment allez-vous, M[lle] P.? Pensez-vous toujours à Jéhovah? Je fus, en son temps, votre accusateur devant le tribunal spécial. Vous en souvenez-vous? J'y fus contraint pour plusieurs raisons, car la guerre était inévitable et les témoins de Jéhovah nous causaient bien des ennuis... » Je n'ai jamais su pourquoi je dus comparaître devant cet homme. Est-ce peut-être parce qu'il avait des remords? Après m'avoir parlé il se dirigea tout à coup vers les cellules des détenues politiques.

Danemark

Il est réjouissant de constater que, par l'intermédiaire de son organisation, Jéhovah fit constamment parvenir de la nourriture à son peuple au Danemark et que « La Tour de Garde » lui arriva régulièrement. Cela permit aux frères de poursuivre avec continuité le service de Jéhovah. Le peuple du Seigneur dans ce pays n'a jamais été en meilleure disposition d'esprit et jamais il n'a compris aussi nettement ce que l'heure présente exige comme travail. Nous glorifions le « Dominateur des Peuples » qui, depuis sa venue dans le temple a dirigé les affaires de ses serviteurs.

Dans ce pays, on n'a été non seulement sous la botte nazie, sous laquelle, du reste, toute la population a souffert, mais le clergé, comme d'habitude, saisit l'occasion et s'efforça d'éliminer les témoins de Jéhovah, tentative qui échoua piteusement. Les religionistes se servirent de différentes publications pour lancer contre les témoins de Jéhovah l'accusation de professer des opinions politiques inadmissibles et de constituer un scandale public, créant ainsi un danger pour l'Etat. En cette période de véritable épreuve pour la population du pays, les témoins de Jéhovah se trouvèrent être d'un réel secours; car ils apportèrent au peuple la vérité de la Parole de Dieu. Il ressort du rapport sur la campagne de service de 1945 que le peuple de Dieu a fait des efforts sincères et a fourni un bon travail.

Au début de la nouvelle année de service, du 1[er] au 3 septembre, les frères et sœurs du Danemark vinrent de toutes les parties du pays à une assemblée générale à Copenhague. Une bénédiction féconde du Seigneur récompensa leurs efforts. La conférence publique eut un plein succès et les témoins de Jéhovah rassemblés envoyèrent des salutations aux frères de toutes les parties du monde. Ils manifestèrent leur résolution de continuer à se consacrer avec énergie à la cause la plus magnifique pour laquelle il a été donné aux hommes de lutter. Ils sont décidés, par la grâce de Jéhovah, de glorifier son nom et de réaliser la proclamation du Roi et de son Royaume dans la région qui leur est attribuée. Le rapport ci-après du serviteur responsable est hautement intéressant:

Ce qui nous a fortifiés pour la lutte c'est la nourriture que Jéhovah nous a donnée par son organisation. Les exhortations répétées de « La Tour de Garde », nous rappelant la situation privilégiée que nous occupons et la responsabilité que nous encourons de ce fait, nous ont fortifiés sur notre chemin. Bien qu'au point de vue de ce monde, nous fussions séparés de nos frères, l'ennemi ne réussit jamais à couper entièrement nos voies de liaison. Ceux qui savaient comment nous communiquions ne disaient rien, et ceux qui ne savaient rien (nous profitons ici de louer leur réserve), ne s'en sont jamais occupés. L'essentiel était que nous obtinssions la nourriture et que nous en fissions bon usage.

Avant la guerre, nos frères norvégiens recevaient « La Tour de Garde » danoise, et il était tout naturel que, pendant la guerre également, nous fissions l'impossible pour procurer à nos chers frères dans ce pays la nourriture si nécessaire. Une description détaillée des moyens employés pour la leur faire parvenir est toute une histoire à part! Qu'il nous suffise de dire que nous fîmes pour ces frères tout ce qui était dans notre pouvoir et que nous réussîmes généralement. A l'heure actuelle, la situation est un peu meilleure et nous avons maintenant le plaisir d'envoyer à nos frères de Norvège « La Tour de Garde » régulièrement. Un envoi considérable de livres leur est aussi parvenu, leur permettant de commencer le service. Au cas où les Norvégiens recevront plus tard « La Tour de Garde » dans leur propre langue, des centaines de personnes de bonne volonté pourront, chez nous, immédiatement faire bon usage des exemplaires danois devenus ainsi disponibles. Notre liste d'abonnés augmenterait certainement.

Difficultés

Ces temps de guerre ont naturellement suscité de nombreuses difficultés. Les restrictions concernant le papier, la consommation du courant, le trafic et la liberté d'action personnelle, constituaient des mesures que le diable a beaucoup dû apprécier. Notre tâche consistait alors à faire en sorte, avec l'aide du Seigneur, que ces inconvénients entravent aussi peu que possible la poursuite de notre œuvre de témoignage. Nous devons à des prodiges du vingtième siècle notre bon approvisionnement en papier; nos envois parvenaient toujours jusqu'aux proclamateurs et les efforts de Satan de nous intimider pour nous faire rester à la maison, échouèrent. Il était défendu de se présenter chez les gens pour offrir des marchandises quelconques ou pour prendre des commandes en dehors du district de son propre domicile. Toute infraction à cette loi était punie de quelques années de mauvaise pension et de logement pouilleux en Allemagne. Ce n'est pas dans un esprit d'indifférence ou de témérité, mais confiant en Jéhovah pour qu'il nous aide à remplir notre tâche, que nous ignorâmes cette loi et poursuivîmes notre œuvre d'éducation biblique.

Vu le grand nombre de militaires dans le pays, les salles et les maisons d'école étaient réquisitionnées et, par ailleurs, les manifestations publiques interdites. Il était toutefois permis de tenir des « services divins ». Pleinement convaincus que, si tant est qu'un service réponde à la volonté divine, ce fût bien le nôtre, nous ne

considérions pas comme une infraction aux prescriptions édictées, d'inviter ceux qui recherchent la vérité à nos études bibliques et à nos allocutions, là où elles pouvaient être organisées. Les chiffres contenus dans notre rapport prouvent que ce travail fit beaucoup de bien.

Nous avions l'habitude d'organiser une fois par an un « service divin » sur une base aussi large que le permettaient les circonstances. Il avait lieu généralement à la fin d'une année de service; on y examinait entre autre les plans de la Société élaborés pour la nouvelle année. Le diable voulut toutefois nous faire tomber dans un piège et provoqua en 1943 une crise précisément le jour où nous étions réunis. Un ordre d'armée allemand, interdisant dans la rue les rassemblements de plus de cinq personnes, donna lieu à la fusillade de presque mille innocents. Cette même après-midi, nous étions 1354 témoins paisiblement rassemblés et ne voyions aucune raison de nous laisser déranger par cet ordre d'armée dans l'exécution de notre programme. La salle dans laquelle ces réunions avaient lieu, se trouvait directement vis-à-vis du quartier général de l'état-major de l'autorité militaire allemande, et la cour servait de parc pour ses véhicules. Les serviteurs de Jéhovah firent preuve d'une telle discipline et d'une telle patience qu'ils réussirent à quitter la salle à deux ou à trois, de sorte qu'il ne se produisit aucun incident et qu'il n'y eut aucune victime à déplorer. A la suite de cette intervention, les Allemands publièrent de temps à autre pour tous les Danois une interdiction de sortir dès la nuit tombante, ce qui fit obstacle à l'accomplissement de notre service.

Les Danois sont un peuple de cyclistes, le vélo est donc pour nous ce qu'est l'auto pour les Américains. Une automobile sans benzine est toutefois à peu près inutile, tandis qu'avec un vélo on peut circuler aussi longtemps qu'on a des muscles. Ces deux moyens de locomotion ont cependant cela de commun: il leur faut des pneus; et, pendant la guerre c'était pour nous aussi le point sensible. En temps meilleurs, on rirait en voyant tous les moyens auxquels les gens ont recours faute de pneus!

Notre pays étant relativement petit, nous nous efforcions d'atteindre tous les districts malgré les difficultés que nous causaient nos vélos, afin qu'aucune contrée ne fût négligée. Ce n'était pas facile du tout; mais le message fut proclamé et l'on peut s'attendre à ce que beaucoup aient pris fait et cause pour Jéhovah.

Grâce à la collaboration de tous ceux qui appartiennent ici au peuple de Dieu, il nous a été possible, jusqu'à présent, de maintenir les pionniers en activité. Mais nous sommes momentanément dans une situation assez difficile; nous espérons cependant qu'une solution sera trouvée dans un prochain avenir.

Frères et sœurs venant de camps de concentration

C'était pour nous un privilège d'être les instruments de Jéhovah pour secourir quelques fidèles frères et sœurs venant des camps de concentration allemands. Ainsi que nous l'avons déjà rapporté, un petit nombre de ceux-ci furent contraints d'aborder sur une des îles danoises. Grâce à l'activité de l'organisation théocratique, dans l'espace de quelques heures, des frères danois étaient sur place avec des vivres. La plupart de ces rescapés étaient malades, tous avaient besoin de soins et de nourriture. Ils avaient passé de 2 à 9 ans en prison et dans des camps de concentration. Il n'était pas facile d'obtenir l'autorisation de pourvoir à la subsistance de ces frères et sœurs, attendu que, d'après les prescriptions des autorités militaires, les Allemands doivent rester dans des baraques et des écoles. Mais le Seigneur connaît les siens et prend soin d'eux. Après que la Société eut expliqué l'état de choses aux officiers américains responsables du Grand quartier général des Forces alliées (Mission danoise) et que le Ministère danois des affaires sociales eut appuyé la requête de la Société, une exception fut consentie en faveur de ces frères et sœurs et ils purent ainsi circuler librement, à la condition que la Société répondît d'eux jusqu'à leur rapatriement.

Ces frères et sœurs furent alors transportés dans l'immeuble que possède la Société dans l'île Langeland, et tous les frais de transport, d'habillement et de subsistance furent volontiers pris en charge par les frères danois, pour lesquels c'est un honneur de faire ainsi du bien aux enfants du Seigneur. Quelques frères ayant financés un jardin d'enfants dans le voisinage et l'ayant mis à la disposition de la Société, il nous a été possible de procurer à ces malades du lait et des légumes, dont ils avaient un besoin si urgent. Ils recouvrent maintenant peu à peu leurs forces et leur santé normale et ne peuvent presque pas attendre le moment où ils rentreront chez eux pour jouir du privilège de servir dans leur langue (allemande, polonaise, russe, lettone, lithuanienne). Une jeune fille russe qui connut la vérité dans le camp de concentration, est déjà rentrée et l'on s'attend à ce que d'autres parmi ces amis partiront pour répandre le message là où ils se rendront.

Rapport sur la campagne de service de 1945 pour le Danemark

	Pion. spéc.	Pion.	Groupes	P. poste à des étrang.	Total 1945	Total 1944
Livres	2 057	19 166	53 774	774	75 771	38 673
Brochures	8 314	82 779	429 650	631	521 347	455 136
Total	10 371	101 945	483 424	1 405	597 145	493 809
Moy. mens. des procl.	5	38	1 637		1 680	1 556
Heures	10 123	53 446	293 377		356 906	326 578
Nouv. abonnements	634	1 882	9 716	38	11 940	9 053
Numéros isolés	5 630	40 173	170 235	2 046	218 084	358 191
Visites compl.	3 717	13 310	88 271		105 298	83 136
Moy. des vis. compl. par ét. livres	22	73	813		908	544
Moy. des heures	145,2	110,8	10,0			
Moy. vis. compl.	57,3	27,7	3,0			
Moy. ét. livres	3,9	1,8	0,3			
Groupes dans le pays					127	
Nombre max. des procl. pour l'exercice 1945					2 620	

L'état d'esprit des serviteurs de Jéhovah est bon dans le pays, et comme le mot d'ordre de l'assemblée générale était de vouer davantage d'heures au service théocratique, nous avons le ferme espoir d'obtenir à l'avenir de meilleurs résultats, étant donné que les routes et les maisons sont de nouveau éclairées et que les gens sont mieux disposés à ouvrir leurs portes, maintenant qu'ils n'ont plus à craindre d'être fusillés.

C'était une année grandiose; honneur et gloire à Jéhovah qui a appelé un peuple si faible à faire de grandes choses en son nom.

Textes et commentaires

16 Avril

Date du repas commémoratif *le soir après 6 heures*

Car Christ, notre Pâque, a été immolé. — I Cor. 5: 7.

Lorsque Jésus mourut comme agneau pascal antitypique, Jéhovah, son Père, fit établir une nouvelle alliance pour les disciples du Seigneur, comme autrefois en Egypte l'ancienne alliance de la loi avec son sabbat fut fondée sur le sang de l'agneau pascal typique. Aussi Jésus prononça-t-il au cours du repas commémoratif les paroles suivantes au sujet de la coupe contenant le vin: « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. » (Luc 22: 20)

C'est aussi pour cette raison que l'apôtre Paul, l'un des premiers apôtres de Jésus, écrivit aux fidèles dans la foi: « Notre capacité... vient de Dieu. Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie. Or, si le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres, a été glorieux,... combien le ministère de l'esprit ne sera-t-il pas plus glorieux! » — II Cor. 3: 5–8. T. G. angl. du 15/2/45.

17 Avril

...comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un service raisonnable [grec: logikos]. — Rom. 12: 1 —

L'offrande du sacrifice vivant est le service raisonnable, soit le service rendu au Très-Haut; ce service doit s'accomplir aussi longtemps que vivent dans la chair ceux qui se sont ainsi offerts. Dieu étant raisonnable, son service l'est nécessairement aussi, et il est effectué par des créatures intelligentes et réfléchies. Il est écrit: « Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. » (II Tim. 1: 7) Ce service doit aussi être en harmonie avec la Parole de Dieu, et cette Parole est raisonnable. Il consiste à offrir à d'autres personnes la parole de vie. Cela ne signifie donc pas vouloir servir Dieu à l'instar de la religion, celle-ci n'étant pas en harmonie avec la Parole du Très-Haut, mais au contraire la dénature et la rend sans effet. Adorer Jéhovah c'est le servir conformément à sa Parole inspirée. T. G. angl. du 15/5/45.

18 Avril

Je donne l'Egypte pour ta rançon, l'Ethiopie et Saba à ta place. — Es. 43: 3.

Le peuple de Jéhovah étant sans cesse outragé et persécuté afin de le ramener aux travaux forcés pour le monde, un tribut définitif sera prélevé comme rançon. Ce tribut sera la destruction à Armaguédon. Le monde peut mépriser et haïr les témoins de Jéhovah, le Très-Haut aime son peuple persécuté. Il l'a honoré en en faisant le peuple pour son nom. Aussi n'y a-t-il qu'à choisir entre la liberté de ceux que Dieu aime et la mort des hommes et des nations qui combattent contre lui et cherchent à entraver son peuple dans son service et son adoration. Ces hommes persistant à opprimer son peuple, ils doivent mourir à Armaguédon. Ils ne pourront pas entraver l'établissement du monde nouveau de Jéhovah. Qu'ils soient avertis! Ce n'est pas en vain que Jéhovah a parlé à sa nouvelle création, en disant: « Je donne des hommes à ta place, et des peuples pour ta vie. » T. G. angl. du 1/6/45.

19 Avril

Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption. Tu me feras connaître le sentier de la vie. — Ps. 16: 10, 11.

Jésus savait que le triomphe de l'ennemi qui le tua ne serait qu'apparent, car Dieu le ressusciterait des morts le troisième jour en le recréant, non comme homme, mais tel qu'il était avant de venir sur la terre, c'est-à-dire comme esprit possédant l'immortalité et l'incorruptibilité, l'image de la personne de son Père. (I Pi. 3: 18) Par la résurrection Jéhovah conduisit son fidèle adorateur Christ sur le chemin de la vie immortelle dans les cieux; le Seigneur monta au ciel où ne peuvent entrer ni la chair ni le sang. Il pénétra en la présence littérale de Dieu dont aucun homme de chair ne peut voir la face et vivre, et il s'assit à la droite du Très-Haut pour jouir éternellement de joies infinies. — T. G. angl. du 1/7/45.

20 Avril

[Jéhovah] m'a ouvert l'oreille, et je n'ai point résisté, je ne me suis point retiré en arrière. — Es. 50: 5.

La classe du « serviteur fidèle et prudent » sait aujourd'hui ce que signifie pour elle la stricte observation de la Parole de Dieu: supporter un traitement semblable à celui dont Christ fut l'objet de la part des puissances de ce monde et de ses religionistes. Ils ne sont pas plus à l'abri de telles brutalités qu'il ne le fût. Ils doivent, à l'instar de leur Maître, maintenir leur fidélité envers Dieu dans les plus dures épreuves, afin de participer avec Christ à la justification de Jéhovah comme Souverain de l'univers. C'est au Très-Haut qu'il convient d'obéir en tout temps, même au prix de souffrances et d'outrages. Les témoins de Jéhovah savent qu'en s'efforçant d'être des proclamateurs obéissants ils sont exposés aux outrages, à l'animosité, aux mauvais traitements et aux calomnies de la part de toutes les sectes et associations religieuses, mais ils n'en ont pas moins rempli leur devoir et assumé leurs responsabilités. Ils vont de l'avant proclamant sa Parole « en public et de maison en maison ». T. G. angl. du 1/9/45.

21 Avril

De même David exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres: Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts! — Rom. 4: 6, 7 —

Un tel bonheur ne pouvait et ne peut être attribué à David et aux hommes qu'il décrit ici sans qu'ils aient confessé à Dieu les iniquités et les péchés et aient cherché le moyen d'en obtenir le pardon et la rémission. C'est ce que prouve la déclaration de David — que l'apôtre Paul ne mentionne qu'en partie —, lorsqu'il dit: « Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité; j'ai dit: J'avouerai mes transgressions à l'Eternel! Et tu as [après cela] effacé la peine de mon péché. » Il est souligné dans ce passage biblique que le pécheur doit être prêt à faire le nécessaire au temps convenable, avant que le Très-Haut ne le justifie par l'absolution de ses fautes. La justification qui donne la vie n'est pas attribuée automatiquement; elle provient de la foi. T. G. angl. du 15/8/45.

22 Avril

Ils seront confondus tous ceux qui servent les idoles, qui se glorifient en des êtres de néant. Prosternez-vous, vous tous, ses anges, adorez-le. — Ps. 97: 7, Crampon.

Cet ordre d'adorer fut rendu en 1914, soit à l'époque où Jéhovah intronisa son Fils unique, Christ, pour préparer l'avènement du monde nouveau de la justice. (Héb. 1: 6) Dieu règne donc maintenant comme Roi par son organisation capitale Sion; aussi, quiconque désire l'adorer doit également se prosterner devant celui qu'il a établi Chef de cette organisation et l'adorer, c'est-à-dire Christ, Corégent de Jéhovah sur le trône de la Théocratie. Les saints anges obéirent joyeusement à l'ordre divin, offrirent leur adoration au nouveau Roi de Jéhovah et se soumirent à lui, en participant avec lui à son « combat dans le ciel » contre Satan. Lorsqu'il vint au temple en l'année 1918, un grand nombre de ces anges constituèrent sa suite. A Armaguédon, ils combattront sous sa direction jusqu'à la destruction complète de toute l'organisation de Satan. T. G. angl. du 15/10/45.

23 Avril

L'Eternel envoya un ange, qui extermina dans le camp du roi d'Assyrie tous les vaillants hommes, les princes et les chefs. — II Chron. 32: 21.

La nuit tomba — le roi Sanchérib était courroucé à cause de la réponse commune du roi Ezéchias et du prophète Esaïe. Ses monuments portant des inscriptions fanfaronnes ne révèlent pas ce qui arriva alors; mais dans le Livre sacré nous lisons ce qui suit (II Rois 19: 35): « Cette nuit-là, l'ange de l'Eternel sortit, et frappa dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes. Et quand on se leva le matin, voici, c'étaient tous des corps morts. » Quel acte étrange! C'était l'acte de Jéhovah, sa réponse décisive à Satan concernant la controverse relative à la domination universelle. C'est ainsi que lorsque Sanchérib se leva ou se réveilla de bonne heure à Libna, il vit la destruction causée par Dieu aux armées de Satan. Sanchérib dut reconnaître sa défaite et retirer de Juda son armée paralysée sans avoir pu s'approcher de Jérusalem. — T. G. angl. du 1/4/45.

24 Avril

Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? — Rom. 10: 14.

Jéhovah savait très bien que pour l'invoquer et le confesser publiquement il fallait croire en lui; et que pour croire en lui il fallait avoir entendu parler de lui et de son nom. La foi est fondée sur des connaissances véridiques, et pour croire on doit recevoir l'instruction et la prendre à cœur. La volonté ou le dessein de Jéhovah n'étant pas de donner à ceux qui désirent être enseignés des révélations directes, il était nécessaire qu'il envoyât les personnes disposées à enseigner et à proclamer. Tel était effectivement son dessein. Sa prophétie relatant que « quiconque invoquera le nom de Jéhovah... » signifiait donc qu'une grande campagne de proclamation universelle aurait lieu. T. G. angl. du 15/6/45.

25 Avril

Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. — Rom. 5: 8 —

L'amour de Dieu n'est pas pour ceux qui se plongent dans le péché, s'endurcissent et demeurent par conséquent sous sa condamnation et sa colère. (Jean 3: 18 et 36) Dieu aime ceux qui font usage de la miséricordieuse disposition qu'il a prise pour leur rédemption. L'apôtre Paul qui pratiqua autrefois le culte juif et persécuta l'Eglise de Dieu, était l'un de ces pécheurs ou hommes impies pour lesquels Jésus-Christ mourut, prouvant ainsi l'amour de son Père. La mort de Christ était *pour* Paul ou avait un effet rédempteur pour lui, car il avait accepté le sacrifice de la rançon du Seigneur après que les yeux de son entendement eurent été ouverts. (I Tim. 1: 13–16) Aussi est-ce avec raison qu'il pouvait dire aux hommes qui avaient accepté le bénéfice de la rançon, que Dieu prouve son amour en ce que Christ « est mort pour *nous* » lorsque nous étions encore des pécheurs. T. G. angl. du 15/8/45.

26 Avril

Vous serez de la sorte enrichis à tous égards pour toute espèce de libéralités, qui, par notre moyen, feront offrir à Dieu des actions de grâces. Car le secours de cette assistance non seulement pourvoit aux besoins des saints, mais il est encore une source abondante de nombreuses actions de grâces envers Dieu. — II Cor. 9: 11, 12.

Aucun plaisir ne peut être plus grand pour nous que de voir ceux qui ont profité de nos dons, pour la cause de Dieu, reconnaître ce dernier comme l'instigateur de cette charité véritable et ensuite le remercier et le louer, particulièrement en se consacrant à lui et en entrant à son service pour chanter ses louanges. Ainsi, notre don ne s'arrête pas avec l'aide apportée à la personne nécessiteuse. Il va au delà, il incite d'autres personnes à remercier Dieu et à le servir. Dieu prendra avec amour soin des joyeux donateurs. (II Cor. 9: 9–11) Quel est donc leur but? Le voici: c'est de ne pas accepter personnellement des remerciements, mais de les faire adresser au premier Dispensateur, Jéhovah Dieu, pour qui la personne généreuse n'est que l'agent. T. G. angl. du 1/12/45.

27 Avril

Accueillez-vous donc les uns les autres comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu. — Rom. 15: 7.

Quel accueil Jésus-Christ réserve à celui qui se laisse enseigner de Dieu par sa Parole, et qui vient à lui, le Roi oint de Jéhovah! Jésus-Christ dit: « Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi. Il est écrit dans les prophètes: *Ils seront tous enseignés de Dieu.* Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi. » (Jean 6: 37, 45) Cependant, Jésus-Christ savait que Dieu avait fixé un temps. Il l'attendit jusqu'à son terme, jusqu'à la réception des Gentils. Un intervalle de sept années s'écoula entre le baptême de Jésus-Christ et le moment où il commença à accueillir les Gentils croyants et où il les considéra comme frères dans « son corps ». Ainsi il démontra qu'il n'était pas seulement un ministre des Juifs circoncis, mais également un serviteur de Dieu apportant le salut aux Gentils, afin que « les païens glorifient Dieu à cause de sa miséricorde ». — Rom. 15: 9. T. G. angl. du 15/12/45.

28 Avril

...à offrir vos corps (vos facultés; Weymouth, angl.) comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. — Rom. 12: 1.

Cela signifie que notre corps doit être considéré comme vivant pour Dieu. Le corps a différents membres, par exemple les mains, les pieds, les oreilles, les yeux, les lèvres et la langue, et ils devraient tous être consacrés au service de Dieu. Le corps possède aussi certaines capacités: l'*esprit* pour recueillir la science, la *raison* pour réfléchir à la connaissance obtenue par la Parole de Dieu et en déduire la signification; la *mémoire* pour se souvenir de la Parole de Dieu et de tous les actes et œuvres du Très-Haut par lesquels il a réalisé sa Parole; un *cœur* permettant d'apprécier Dieu et tout ce qu'il est et accomplit, et incitant à l'adorer, à lui obéir et à le servir; et la *force* ou le *pouvoir* de faire joyeusement et de tout cœur la volonté de Jéhovah. Un sacrifice sans vie ne serait pas à même d'employer de telles capacités et forces ainsi que les membres du corps pour glorifier Dieu. T. G. angl. du 15/5/45.

29 Avril

Pour proclamer aux captifs la liberté. — Es. 61: 1.

Par la Parole de Dieu Christ proclama la liberté à tous les enfants de Sion et même l'ouverture de la prison de l'ennemi où ils avaient été emprisonnés et tenus éloignés de l'adoration et du service de Jéhovah et de son Royaume. Il brisa par le pouvoir libérateur de la vérité, la puissance de l'adversaire qui les maintenait dans des conditions comparables à l'emprisonnement. Il leur révéla que la crainte de l'homme les avait conduits dans un piège, mais que Dieu, par Christ, les appelait à la liberté pour le servir. Ils doivent donc le craindre et lui obéir et non à des hommes — même si ceux-ci occupent des postes officiels dans le monde. Il procura aussi la liberté aux fonctionnaires de la Société qui se trouvaient dans une prison littérale, afin qu'ils pussent avec leurs frères aller courageusement de l'avant dans l'œuvre du témoignage, lavés de toutes les fausses accusations par lesquelles les religionistes avaient réussi à les faire condamner à une peine d'emprisonnement. Puis une œuvre de reconstruction devait s'effectuer. Les faits depuis 1919 montrent que cela a eu lieu. T. G. angl. du 15/1/45.

30 Avril

Parce que ce fut un sage, le Prédicateur a encore enseigné la connaissance au peuple. Le Prédicateur s'est efforcé de trouver des paroles agréables; et ce qui a été écrit avec droiture, ce sont des paroles de vérité. — Eccl. 12: 9, 10, Version Américaine Standard.

Ce grand Prédicateur a laissé un exemple que nous devons suivre. Il a démontré sa sagesse par la connaissance de Jéhovah qu'il a enseignée aux humbles. Ce faisant, il a attiré leur attention sur l'analogie qui existe entre de nombreuses choses terrestres et les questions spirituelles. Il a ainsi cherché, composé et arrangé maints proverbes ou paraboles afin de donner la connaissance à ceux qui cherchent honnêtement Dieu, et de la cacher aux hommes qui ne se souviennent pas de leur Créateur, Jéhovah. Les paroles que le grand Prédicateur recherchait, des paroles acceptables et agréables écrites avec droiture et justesse, et partant des paroles de vérité, ne furent autres que les saintes Ecritures. Lui aussi s'efforça de prêcher cette Parole de Dieu de la meilleure façon quant au langage et à la présentation. « Jamais homme n'a parlé comme cet homme. » T. G. angl. du 15/11/45.